OPÉRA DE MONTE-CARLO. OFFENBACH : La Vie Parisienne. Les 23, 26, 27, 29 et 31 décembre 2026. Christian Lacroix / Gianluca Capuano

Au XIXe siècle s'affirme le mythe de Paris, capitale de l'amour : tout y est possible – même l'(in)imaginable. Les riches Américains, sans épouses ou mères rabat joie, s'électrisent alors… Mais pour séduisante et enchanteresse, la Babylone des plaisirs ne se laisse pas si facilement conquérir, ainsi le rappelle « *La Vie parisienne* » de *Jacques Offenbach*.

Photo : Quadrille au bal Tabarin © Opéra de Monte-Carlo

Les dandys Bobinet et Gardefeu, redoublent d'ingénieuses séductions pour conquérir Métella, demi-mondaine en vogue, que convoite aussi le baron de Gondremarck, fraîchement arrivé à Paris avec son épouse. La baronne, moins naïve qu'il n'y

paraît, déjoue leurs intrigues et les dénonce au grand jour.

Fresque frivole du Paris nocturne, « ***La Vie parisienne*** » connut un immense succès lors de sa création, peu de temps avant l'Exposition universelle de 1867, tandis que les critique et références du livret sur l'actualité militaire et politique furent censurés. L'Opéra de Monte-Carlo présente la version originelle, non censurée, d'une rare justesse insolente, portée par une distribution francophone idéale, dans la mise en scène raffinée de Christian Lacroix. A travers la série de quiproquos dont Gondremarck est la victime désignée, Offenbach évoque l'ivresse de la mégapole, les illusions qui s'annoncent aux voyageurs internationaux désireux de découvrir Paris et ses plaisirs. En « Roi du Second Empire », Offenbach épingle le goût immodéré de la société parisienne pour le divertissement. Il y cible en particulier les turpitudes de deux oisifs parisiens, Bobinet et Gardefeu, deux escrocs complices, prêts à dépouiller le visiteur trop crédule ; c'était compter sans l'intelligence des femmes, Metella et la Baronne de Gondremark, au discernement décisif, finalement souverain. L'ouvrage s'achève ainsi – comme Offenbach l'avait souhaité – dans la gaieté, le champagne et la souveraine musique.

MONACO, Opéra de Monte-Carlo
5 représentations événements
mercredi 23 décembre 2026 – 20h
(Soirée de gala)
samedi 26 décembre 2026 – 20h
dimanche 27 décembre 2026 – 15h
mardi 29 décembre 2026 – 20h
jeudi 31 décembre 2026 – 18h
Opéra de Monte-Carlo



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Monte-Carlo :
https://www.opera.mc/fr/saisons/26-27/la-vie-parisienne

Opéra-bouffe en cinq actes
Musique de Jacques Offenbach (1819-1880)
Livret intégral d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy
Création : Paris, Théâtre du Palais-Royal, 31 octobre 1866
Version originale intégrale de 1866

Gabrielle : Alexandra Marcellier
Pauline : Gloria Tronel
Clara : Sheva Tehoval
La baronne de Gondremarck : Karina Gauvin
Métella : Marie-Andrée Bouchard-Lesieur
Bertha : Brenda Poupard
Mme de Folle-Verdure : Julie Pasturaud
Mme de Quimper-Karadec : Maryse Castets
Le Brésilien/ Frick/ Gontran : Kévin Amiel
Prosper/ Joseph/ Alphonse : Thomas Morris
Raoul de Gardefeu : Eric Huchet
Bobinet : Marc Mauillon
Le baron de Gondremack : Jean-François Lapointe
Urbain/ Alfred/ Employé de gare : Philippe Estèphe

Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo
Les Musiciens du Prince – Monaco

8 danseurs
TIDGY CHÂTEAU
EMILIE ELIAZORD
LILI FELDER
PAUL GOUVEN
KARINE ORTS
ELISA RIBES
ARTHUR ROUSSEL
GUILLAUME ZIMMERMANN

SYNOPSIS

Acte I – Raoul de Gardefeu et Bobinet, deux jeunes oisifs sont éconduits par Métella, célèbre cocotte du demi-monde. Ils croisent sur leur chemin un couple de voyageurs danois, le baron et la baronne de Gondremarck, nouveaux arrivés dans la capitale, en gare du chemin de fer de l'Ouest. Gardefeu, parfait manipulateur accueille et gère l'accueil des étrangers, clients du Grand-Hôtel pour satisfaire leurs aspirations mondaines, au cœur du Grand Paris…

Acte II – Gardefeu qui fait passer son domicile comme dépendance de l'hôtel, répond au souhait de Gondremarck : rencontrer la célèbre courtisane Métella. Il organise un fameux dîner pour le Danois, curieux des usages locaux. Gardefeu y convie son bottier, Frick, sa gantière, Gabrielle, qui jouent des personnages très respectables : un major (Frick), une veuve de colonel (Gabrielle) sans omettre d'autres personnalités exotiques : « Allemands braillards ou Marseillais exubérants » qui suscitent l'enthousiasme de Gondremarck…

Acte III – Autre travestissement trompeur à l'Hôtel de Quimper-Karadec, hôtel de la tante de Bobinet. Parfait écrin des fausses identités, un bal nocturne se prépare : la baronne de Gondremarck sera habillement distraite afin que Gardefeu exauce les désirs du mari… Pauline, la femme de chambre, se fait coquette séductrice et Bobinet lui-même, devient amiral suisse, cependant que les bottiers très fringuants lancent le souper…

Acte IV – Très tard dans la nuit, madame de Quimper-Karadec et sa nièce, madame de Folle-Verdure, rentrant à l'hôtel, découvrent le baron de Gondremarck affublé de Pauline, – laquelle le présente comme son fiancé, Jean le cocher.

Arrivent la baronne, Bobinet et Gardefeu. La Danoise éclairée par une lettre de Métella dénonce les supercheries en cascades et permet à chacun de reprendre son rôle véritable, tandis que les faux convives, emportés par une gaieté irrépressible, envahissent les salons en poursuivant le galop frénétique de la veille, comme si la mascarade s'éternisait à la faveur de

la nuit.

Acte V – Bobinet et Gardefeu participent à la fête costumée d'un riche Brésilien. C'est Métella qui conduit le jeu ; grâce à elle, la baronne ayant repris l'ascendant sur son mari (au détriment de Gardefeu) obtient de l'époux volage qu'ils rentrent à Copenhague dès le lendemain matin. Les équivoques disparaissent ; les rancunes s'évanouissent et la ville, éternelle dispensatrice d'illusions, sème déjà les indices des tromperies à venir…



Photo : Quadrille au bal Tabarin © Opéra de Monte-Carlo

_____

EVIAN. La Grange au lac, le 9 décembre 2026. « LES 4 SAISONS » (Rebel, Rameau, Vivaldi), concert « dessiné ». Grégoire PONT

(dessin), Les Talens lyriques, Christophe ROUSSET (direction)

Le 9 décembre 2026, à 14h30, le Festival de l'Avent d'Évian invite le public à une expérience artistique originale et immersive. Dans l'écrin acoustique exceptionnel de *La Grange au Lac*, la musique baroque va littéralement prendre forme sous les yeux des spectateurs.

Pour ce *« concert dessiné »*, **Les Talens Lyriques**, dirigés depuis le clavecin par **Christophe Rousset**, s'associent à l'illustrateur et animateur **Grégoire Pont**. Ce dernier, spécialiste de la rencontre entre le dessin et la musique classique, crée en direct des illustrations projetées sur grand écran, évoluant au rythme et à l'écoute des œuvres. Le geste du dessinateur dialogue avec celui des musiciens pour offrir une dimension visuelle à des pages musicales qui, déjà, regorgent d'images.

Intitulé « *Les 4 Saisons*« , le programme du 9 décembre est une célébration de la nature et du pouvoir descriptif de la musique baroque. Il réunit trois sommets du répertoire français et italien : **Jean-Féry Rebel (1666-1747) : *Les Élémens* (1737)** – extraits. Cette « symphonie » audacieuse, dont la fameuse ouverture du « Chaos », est une page d'une modernité saisissante, où le compositeur ose une écriture harmonique et descriptive d'une rare intensité. **Jean-Philippe Rameau (1683-1764) : *Les Indes galantes*,** « *Ballet des Fleurs* » (1735) – extraits. La grâce et la sensualité de Rameau se déploient dans ce bouquet dansant, un festival de couleurs et

de pastorale. **Antonio Vivaldi (1678-1741) : *Le Quattro Stagioni*, op. 8 (1723).** Les quatre concertos les plus célèbres du monde prendront une saveur nouvelle sous l'archet volubile de **Gilone Gaubert**, violon solo de l'ensemble. De la glace hivernale aux orages estivaux, chaque saison sera tour à tour chantée, grondée et célébrée.



Comme le souligne Christophe Rousset, ces œuvres partagent « *une volonté de représenter par la musique pure, sans le secours des paroles, des éléments issus de la Nature* ». Et d'ajouter : « *C'est cette dimension paysagiste, parfois très pastorale, dont s'empare Grégoire Pont dans son dessin en direct. Autant d'univers visuels et sonores qui se dévoilent sous nos yeux et nos oreilles, de cartes postales en perpétuelle évolution et de voyages menés à la pointe de l'archet et du crayon…* »

Un moment suspendu, à vivre en famille, où le son et le trait s'unissent pour réenchanter des chefs-d'œuvre intemporels. La magie de l'Avent opérera aussi par les yeux.

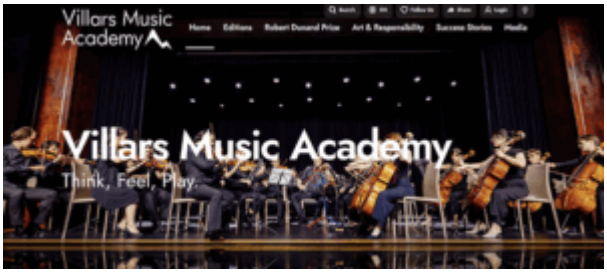
Plus d'informations [sur le site des Mélèzes à Evian]

VILLARS-SUR-OLLON. VILLARS MUSIC, Villars Music Discovery Series I, sam 5 et dim 6 décembre 2026. Shlomo Mintz, Nils Mönkemeyer, Wolfgang Emanuel Schmidt..

Transmission, excellence musicale… Le meilleur du classique se vit et se partage désormais en Suisse, à Villars-sur-Ollon… Pendant 2 jours, des personnalités d'exception s'y retrouvent et partagent l'amour et la richesse de la musique dans une ébullition créative… En croisant les disciplines : art, science, musique… A l'initiative d'Aline Champion, fondatrice de *Villars Music*, jeunes instrumentistes et musiciens chevronnés échangent sur leur métier comme soliste, musiciens d' orchestre, chambriste ; ils jouent ensemble pour le plus grand plaisir du public. Rencontres, conférences, Masterclasses ouvertes,

concert exceptionnel composent désormais une offre musicale et une expérience publique exemplaire…

Plusieurs légendes vivantes de la musique, des experts de différentes disciplines et deux générations de solistes se réunissent à Villars pour 2 jours consacrés à la musique et aux vertigineuses dispositions humaines. Il s'agit de la première édition des **Villars Music Discovery Series** : Une invitation exceptionnelle à découvrir et suivre les instrumentistes les plus doués de leur génération pour une série de rencontres et de concerts en partage avec le public. Villars Music sait comme nul par ailleurs conjuguer excellence, transmission, humanisme…



VILLARS MUSIC

Villars Music est né de la Villars Music Academy, qui réunit depuis 2022 à Villars-sur-Ollon, de jeunes musiciens, des artistes internationaux de premier plan et des membres de l'Orchestre philharmonique de Berlin (Berliner Philharmoniker) ; découvrez ainsi le temps d'un week end la crème des instrumentistes : violonistes, altistes, violoncellistes…

Installée à Villars et ouverte sur le monde, l'initiative est devenue un écosystème particulièrement actif, qui cultive et associe transmission, curiosité, rencontres, à travers les générations et les disciplines.

VILLARS MUSIC
DISCOVERY SERIES
Musique & Potentiel Humain
Conférences · Masterclasses ouvertes · Rencontres · Concert

samedi 5 décembre 2026
dimanche 6 décembre 2026

Villars Palace, Villars-sur-Ollon

Deux journées inspirantes

Explorez la science et les outils qui aident le musicien interprète à dépasser ses limites et à atteindre son plein potentiel, dans chaque art et chaque discipline. C'est un voyage sur le chemin de l'excellence avec des légendes vivantes de la musique, de grands solistes internationaux et les jeunes solistes du Villars Music Soloists Lab.

Au programme
Masterclasses ouvertes avec Shlomo Mintz, Nils Mönkemeyer et Wolfgang Emanuel Schmidt,
Conférences interactives et échanges avec des experts,… Ainsi découvrez avec le Dr Ilias Kanellos, scientifique de renom, comment la musique façonne notre cerveau et peut nous aider à guérir et à vivre plus longtemps. Une surprise en direct est annoncée !

Intermèdes musicaux avec les jeunes solistes du Soloists Lab

et leurs professeurs.
SAMEDI DÉCEMBRE 2026, au soir, grand concert réunissant deux générations de solistes sur la même scène :

CONCERT EXCEPTIONNEL
Les grands solistes d'aujourd'hui
et de demain
Samedi 5 décembre · 19h30 · Théâtre du Villars Palace

Les grands solistes de demain
Les solistes du Soloists Lab, tous finalistes de grands concours internationaux

Programme

BRAHMS, Quatuor avec piano n° 1
Ava Bahari · Nils Mönkemeyer · Wolfgang Emanuel Schmidt · Sebastian Knauer

Après le concert, le bar du Villars Palace restera ouvert, une belle occasion de se retrouver et de rencontrer les artistes.

[Réservez vos billets] sur le site Villars Music.org

Artistes et Intervenants 2026

Shlomo Mintz · Violon, l'un des plus grands violonistes de notre temps

Nils Mönkemeyer · Alto, soliste international, lauréat du prix

ECHO Klassik

Wolfgang Emanuel Schmidt · Violoncelle, soliste international, professeur à l’Académie de Kronberg

Ava Bahari · Violon, ECHO Rising Star 2026/27

Sebastian Knauer · Piano, lauréat du prix ECHO Klassik

Les **jeunes solistes du Soloists Lab** · tous finalistes de grands concours internationaux

Dr Ilias Kanellos · Cardiologue et expert en longévité, directeur scientifique de la Villars Longevity Clinic

Panagiotis Koukis · Scientifique du sport, responsable du biohacking et de la performance humaine à la Villars Longevity Clinic

Jasper Parrott · Cofondateur de HarrisonParrott, l’une des principales agences mondiales de gestion d’artistes

Manuela Salvi · Journaliste culturelle, anciennement à la RTS

Billets à partir de 40 CHF · Tarif préférentiel (Early bird) jusqu’au 15 novembre 2026
Concert · Samedi après-midi · Samedi après-midi + concert · Dimanche matin · Week-end complet

Hôtel : 25 % de réduction au Villars Palace avec le code VMR2026

Plus d’infos site le site :

VILLARS MUSIC
Villars-sur-Ollon, Switzerland | Suisse :

www.villarsmusic.org

Communication
d'Aline Champion, fondatrice

Villars Music est née de la Villars Music Academy, que j'ai fondée en 2022 en tant que violoniste au Berliner Philharmoniker, et qui réunit chaque année à Villars-sur-Ollon de jeunes talents que nous souhaitons soutenir, de grands artistes internationaux et des membres du Berliner Philharmoniker. Au cœur de notre projet, il y a l'éducation et la transmission : nous invitons ces jeunes talents, lauréats des grands concours internationaux, avec des bourses complètes, pour travailler avec les plus grands maîtres.

Aujourd'hui, nous ouvrons ce travail au public, avec des artistes qui se produisent sur toutes les grandes scènes internationales. Villars Music est un lieu de rencontre, de réflexion et de création, intergénérationnel et pluridisciplinaire.

Les 5 et 6 décembre, des légendes vivantes de la musique, des experts de différentes disciplines et deux générations de solistes se retrouvent autour de la musique et du potentiel humain

---

PIANO A LYON. Récital de Szymon NEHRING, Salle Molière, le 2 décembre 2026 (Beethoven / Chopin)

Le mardi 2 décembre à 20h30, la Salle Molière accueille l'un des pianistes les plus captivants de sa génération. Dans le cadre de la saison de Piano à Lyon, le Polonais Szymon Nehring propose un récital placé sous le double signe de Beethoven et de Chopin, deux sommets du répertoire qu'il explore avec une maturité rare.

Né à Cracovie en 1995, **Szymon Nehring** s'est imposé sur la scène internationale par la singularité de son parcours. En 2015, alors qu'il n'a que 19 ans, il est le seul pianiste polonais admis en finale du prestigieux Concours Chopin de Varsovie. Son jeu attire immédiatement l'attention de Krystian Zimerman, qui lui accorde une bourse de soutien et reconnaît en lui l'un des interprètes majeurs de la nouvelle génération. Deux ans plus tard, en 2017, la consécration arrive au Concours Artur Rubinstein de Tel Aviv : Nehring y remporte le Premier Grand Prix ainsi que cinq prix spéciaux, dont celui de la meilleure interprétation de Chopin. Depuis, il se produit sur les scènes les plus prestigieuses – *Carnegie Hall, Wigmore Hall, Elbphilharmonie, Konzerthaus* de Berlin – aux côtés d'orchestres et de chefs de premier plan. Sa discographie, déjà riche de cinq albums, témoigne d'une curiosité qui ne se

limite pas au grand répertoire romantique.



Pour ce récital lyonnais, **Szymon Nehring** a conçu un programme qui met en regard deux univers esthétiques complémentaires. La première partie sera consacrée à **Ludwig van Beethoven**, avec deux des Sonates de l'opus 31 : la célèbre « *Tempête* » (n° 2) et « *La Chasse* » (n° 3). Ces pages, composées en 1802, marquent un tournant dans l'écriture beethovénienne, entre expérimentation formelle et lyrisme exacerbé. Le pianiste, qui enregistre actuellement l'intégrale des *Sonates* op. 31 pour le disque, en propose une lecture nourrie par une fréquentation assidue du texte. La seconde partie fera la part belle à **Frédéric Chopin**, avec un florilège d'œuvres emblématiques : les *Mazurkas* op. 17, le *Scherzo* n° 2 op. 31, les *Variations brillantes* op. 12, et l'*Andante spianato* et *Grande Polonaise brillante* op. 22. Ce choix n'est pas anodin : Szymon Nehring a entrepris l'enregistrement de l'intégrale de la musique pour piano de Chopin pour l'Institut Chopin, un projet au long cours qui confère à son interprétation une profondeur et une cohérence singulières.

Dans l'écrin historique de la **Salle Molière** (20 quai de Bondy, Lyon 5e), ce récital s'annonce comme l'un des temps forts de la saison musicale lyonnaise. Entre la rigueur architecturale de Beethoven et la poésie narrative de Chopin, **Szymon Nehring**

a les moyens de tenir toutes ses promesses. Les amateurs de piano y trouveront la confirmation d'un talent qui n'a pas fini de s'affirmer ; les curieux, l'occasion de découvrir une personnalité artistique aussi réfléchie que sensible.

_____

Plus d'infos sur le site officiel de Piano à Lyon

approfondir

LIRE aussi autres articles dédiés à **Szymon NEHRING sur Classiquenews** : https://www.classiquenews.com/?s=Nehring</a

Dont notre **entretien exclusif** à propos de son dernier enregistrement dédié à **SZYMANOWSKI** : Symphonie n°4 avec piano sous la direction de Marin Alsop et 10 Mazurkas…/ JUIN 2026 : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-szymon-nehring-a-propos-de-son-dernier-enregistrement-dedie-a-szymanowski-symphonie-n4-avec-piano-sous-la-direction-de-marin-alsop-et-10-mazurkas/

_____

OPERA DE MONTPELLIER, dim 29 novembre 2026. ANTONIO DE LITERES : « Los Elementos » par le Jeune Orchestre Baroque Européen, Margaux BLANCHARD (direction)

Le 29 novembre 2026, l'Opéra Comédie de Montpellier accueillera une rareté : la version de concert de *Los Elementos*, « *opéra harmonique* » du majorquin Antonio de Literes (créé vers 1705). Portée par le Jeune Orchestre Baroque Européen et la direction musicale de Margaux Blanchard, cette résurrection promet une immersion saisissante dans les origines de l'opéra espagnol.

Composé autour de 1705, *Los Elementos* d'**Antonio de Literes** (1673-1747) occupe une place à part dans le paysage musical du *Siècle d'Or* finissant. Maître de chapelle à la cour de Madrid, Literes fut l'un des artisans majeurs de la zarzuela baroque. Son ouvrage kyrique ***Los Elementos***, sous-titré « *opéra harmonique dans le style italien* », est souvent considéré comme le premier opéra espagnol à avoir marqué durablement l'histoire du genre.

L’œuvre naît dans un contexte de cour : elle est créée dans l’intimité d’un palais madrilène, offerte en cadeau d’anniversaire à la duchesse de Medina de las Torres. Mais derrière le divertissement privé se cache une allégorie politique et cosmologique. La partition met en scène une joute entre les quatre éléments — l’Air, l’Eau, le Feu et la Terre — auxquels se joignent l’Aurore et le Temps, autour de l’absence puis du retour du Soleil. Une journée métaphorique, de la nuit à l’aube, qui symbolise aussi, en filigrane, l’avènement d’un nouvel ordre monarchique après la guerre de Succession d’Espagne.

Musicalement, *Los Elementos* est un objet hybride et réjouissant. Écrit à l’origine pour cinq sopranos solistes, il fusionne la tradition de la *zarzuela* hispanique avec les audaces harmoniques et la virtuosité italiennes. Le résultat, d’une vitalité rare, enchaîne les changements de métrique et les contrastes rythmiques avec une énergie typiquement espagnole.

Créé en 1985 — et refondé dans son format actuel par l’ensemble *Les Ombres* —, le **Jeune Orchestre Baroque Européen (JOBE)** réunit chaque année des musiciens issus des conservatoires supérieurs de toute l’Europe pour un projet d’insertion professionnelle. Pour cette quatrième édition, la direction musicale est confiée à **Margaux Blanchard**, figure montante du baroque français et co-directrice des *Ombres* avec **Sylvain Sartre** (ce dernier assurant la direction artistique du projet).

Plus d’informations sur [le site de l’Opéra Orchestre national de Montpellier Occitanie]

—

STREAMING, opéra. JANACEK : Sárka. En direct, lundi 16 nov 2026 (direct depuis le Théâtre National de BRNO) – version originelle 1888

Le Festival Janáček de Brno 2026 affiche l’un des premiers opéras de Janacek, de surcroît dans sa version originelle…. Qui a le droit de régner ? Les hommes ou les femmes ? Dans la Bohême mythique, la princesse Libuše régnait aux côtés de Přemysl, mais après sa mort, les femmes sont cyniquement bannies du conseil : le droit de régner est revendiqué exclusivement par les hommes.

Mais les femmes de Bohême, menées par Vlasta, ne se laissent pas faire. Elles se battront pour leur droit, par la force. Les hommes et leur chef Citrad sont piégés. L'amour pourrait-il venir perturber le plan de ces rivalités établies… ? Il existe **deux versions du premier opéra de Janáček, Šárka** : celle de **1887-1888**, lorsque le compositeur n'avait achevé l'œuvre que sous forme de partition pour piano, et une version révisée et entièrement orchestrée réalisée en **1925**. Bien que Janáček l'ait mise de côté pendant de nombreuses années, l'histoire de ce conflit dramatique entre hommes et femmes, ainsi que son dénouement tragique, préfigure déjà le langage opératique singulier qu'il allait développer par la suite : grands passages choraux, dont un particulièrement séduisant, interprété par les femmes au début de l'acte II, ensembles spectaculaires et dramatiques. La musique s'enflamme véritablement dans le duo de l'acte II entre Šárka et Ctirad, où l'écriture exprime les forces souterraines qui animent chaque personnage, dont le désir et les tensions érotiques.

Dans cette captation live, la version originelle pour piano ouvre **le Festival Janáček de Brno 2026**, mis en scène par **Jiří Heřman** spécialement pour le Besední dům (ou « maison de réunion », la salle de concert de Brno). Avec le ténor **Nicky Spence** dans le rôle de Ctirad et la soprano **Eliška Gattringerová** dans le rôle-titre, accompagnés par le pianiste britannique **Julius Drake**. Direct événement.

En direct le 16 nov 2026 à 19h CET
REPLAY disponible jusqu'au 16 mai 2027 à 12h CET
VOIR SARKA de JANACEK :
https://operavision.eu/fr/performance/sarka

Eliška Gattringerová, Sarka
Nicky Spence, Ctirad
Daniel Kfelíř, Premysl
Ondřej Koplík, Lumir
Julius Drake, piano



Choir of the Janáček Opera National Theatre Brno
Dominick Pernica, direction
Jiří Heřman, mise en scène

VIDÉO TEASER – Bande-Annonce

ŠÁRKA Janáček – Théâtre national de Brno

OPMC / ORCHESTRE PHIL. DE MONTE-CARLO. Récital de LUCAS

DEBARGUE, piano. Mer 25 nov 2026. Rachmaninoff, Debargue, Moussorgski

L'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo propose au cours de sa nouvelle saison 2026 – 2027, plusieurs récitals de piano, autant d'occasion pour le public monégasque de (re)découvrir les grands interprètes du clavier. C'est évidemment le cas du Français Lucas Debargue que classiquenews avait retrouvé avec plaisir à Nantes, en septembre dernier dans un programme des plus ambitieux, affichant le redoutable Concerto pour piano n°2 de l'impétueux et très iconoclaste Prokofiev (LIRE notre critique ici : https://www.classiquenews.com/critique-concert-nantes-conservatoire-le-25-sept-2026-prokofiev-lucas-debargue-piano-r-strauss-sascha-goetzel-direction/).

---

photo : Lucas Debargue DR

A MONACO, Lucas Debargue confirme dans un récital solo, la puissance et la sensibilité de son tempérament artistique. Son double album « ***Gershwin Variations*** » (sorti en septembre 2026 chez Sony Classical) éclairait ses dispositions comme … compositeur. Sa belle audace créative, ses libertés d'interprétation, proche évidemment de l'improvisation, expriment une évidente disposition pour l'imagination et le swing. Le pianiste présente à Monaco 20 variations originales composées à partir des mélodies de Gershwin ; on y goûte la séduction de réécritures libres et astucieuses qui transforment des thèmes ultra-célèbres à travers des prismes inattendus (ainsi « Embraceable You », métamorphosé en rumba sensuelle, « It Ain't Necessarily So » sous forme de fugue baroque à la Bach… Lucas Debargue se joue des styles, des rythmes : il sait habiter le groove tout en questionnant la capacité des airs originels à danser et enivrer. Sa démarche est recréative, aussi insolente qu'éloquente.

TABLEAUX D'UNE EXPOSITION

Les Tableaux d'une exposition (1874) de Modeste Moussorgski, chef-d'œuvre plus connu dans sa version orchestrale, est joué ici dans sa conception originelle, pour piano seul. À sa publication posthume en 1886, la partition est jugée rude et difficile, « anti-pianistique ». Moussorgski privilégie l'expression brute et le réalisme plutôt que la virtuosité romantique traditionnelle, une approche déroutante qui pourtant rend aujourd'hui le cycle particulièrement original et savoureux, d'autant plus lorsque ses multiples défis sont relevés par un seul interprète.

Grande Saison / Récital de piano
Mercredi 25 novembre 2026, 19h30
MONACO, Auditorium Rainier III



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte Carlo :
https://opmc.mc/concert/recital-lucas-debargue/
Durée approximative du concert :
1h45 avec entracte

programme

Serge RACHMANINOFF
Sonate pour piano n°2 en si bémol mineur, op. 36

Lucas DEBARGUE
20 concert variations and finale
on Gershwin's « Summertime » from Porgy and Bess

Modest MOUSSORGSKI
Les Tableaux d'une exposition

Informations & réservations :
+ 377 92 00 13 70

Du mardi au vendredi
& tous les jours de concerts
de 10h à 17h30

AUDITORIUM-ORCHESTRE NATIONAL DE LYON. Jeudi 3 décembre 2026. WEBERN / BRITTEN / BRAHMS. Orchestre national de Lyon, Nikolaj Szeps-Znaider (direction)

Le jeudi 3 décembre 2026 à 20h, l'Auditorium-Orchestre national de Lyon offre une soirée placée sous le signe d'une forme musicale aussi ancienne que fascinante : la *passacaille*. Ce concert, donné également le samedi 5 décembre à 18h, réunit deux artistes d'exception : la violoniste norvégienne Vilde Frang et le danois Nikolaj Szeps-Znaider, directeur musical de l'ONL depuis 2020. Ensemble, ils tracent un pont entre trois époques et trois sensibilités, unies par un même principe de variations sur une basse obstinée.

Le programme s'ouvrira avec la *Passacaille, op. 1* d'**Anton Webern**. Composée en 1908, cette première œuvre publiée du jeune Webern est encore imprégnée de post-romantisme, mais laisse déjà deviner la concision et l'intensité expressionniste de son style futur. C'est une porte d'entrée idéale pour mesurer la métamorphose de la passacaille au seuil du XXe siècle.

Viendra ensuite le *Concerto pour violon op. 15* de **Benjamin Britten**, écrit en 1939, à la veille de la Seconde Guerre

mondiale. Vilde Frang y déploiera son archet radieux dans une partition qui, sous son lyrisme apparent, reflète l'angoisse de l'époque. Le finale, lui aussi une passacaille, est d'une « beauté funèbre et résignée » — un moment de tension suspendue où le violon porte une parole à la fois fragile et expressive.

Enfin, la soirée se refermera sur la *Symphonie n° 4 en mi mineur, op. 98* de **Johannes Brahms**. Automnale, d'une intensité tragique contenue, cette ultime symphonie est tout entière tendue vers son monumental finale en passacaille : trente variations où « *l'esprit de Bach rencontre le romantisme le plus ardent* ». Sous la direction de **Nikolaj Szeps-Znaider**, l'**Orchestre national de Lyon** en fera à coup sûr un sommet dramatique, conclusion logique d'un parcours qui aura fait dialoguer le contrepoint baroque, la modernité viennoise et le crépuscule romantique.

Avec ce programme Webern — Britten — Brahms, l'Auditorium de Lyon propose une véritable démonstration d'architecture musicale, où la *passacaille* sert de colonne vertébrale à un demi-siècle de musique !

Crédit photo (c) Emmanuel Andrieu

_____

Billetterie et programme détaillé sur auditorium-lyon.com



OPÉRA DE NICE. Deux productions événements à ne pas manquer début 2027 : Tristan und Isolde (27, 31 janv, 3 fév 2027) et Alice au Pays des Merveilles (9, 12, 14 mars 2027)

L’Opéra Nice Côte d’Azur lance, dès ce mois de novembre, une invitation à laquelle il sera difficile de résister. Pour « *s’échapper du réel* » l’Opéra azuréen présente dès à présent deux temps forts, deux nouvelles créations à venir au 1er trimestre 2027 : – les 27 et 31 janvier et le 3 février 2027, l’opéra *Tristan et Isolde*, chef d’œuvre de Richard Wagner, mis en scène par le cinéaste Bertrand Bonello et placé sous la direction musicale de Marko Letonja ; – et les 9, 12 et 14 mars 2027, l’opéra *Alice au pays des merveilles* d’Unsuk Chin, adapté pour la première fois au monde en français par Antoine Gindt qui en signe la mise en scène avec la complicité du chef Léo Warinski.

TRISTAN UND ISOLDE

En 3 dates, l’Opéra Nice Côte d’Azur présente Tristan et Isolde de Richard Wagner (**les 27 et 31 janvier et le 3 février 2027**) dans une mise en scène du cinéaste **Bertrand Bonello** qui signe ici son premier opéra. Cette nouvelle production du drame wagnérien, marque le retour du Maître de Bayreuth sur la scène niçoise (après 15 ans d’absence).



Tristan et Isolde est la plus célèbre histoire d'amour de tous les temps : un chevalier qui devait mourir, conduit la fiancée de son roi, mais les deux âmes fusionnent, incarnant un amour absolu, éperdu, irrésistible que la musique de Wagner sublime au plus haut point. Dans cette méditation brûlante sur le désir et la mort, le compositeur déploie en 1865 une écriture orchestrale d'une tension inouïe, où l'harmonie semble sans cesse suspendue au vertige de l'inassouvi, du désir. Du philtre d'amour à la transfiguration finale, l'œuvre explore les profondeurs du sentiment amoureux jusqu'à l'extase, l'effervescence, l'abstraction. Par son usage du chromatisme et de l'ambiguïté tonale, Tristan et Isolde est aussi un jalon majeur de l'histoire du langage musical occidental. Auditeurs et compositeurs depuis sa création subissent la fascination et l'influence d'une œuvre unique, singulière, la plus inclassable et de fait révolutionnaire de l'histoire de la musique.

Pour Bertrand Bonello, Tristan et Isolde est avant tout l'histoire de deux êtres qui ne trouvent pas leur place dans le monde tel qu'il est. Deux êtres décalés que le philtre plonge dans une dimension où la vie intérieure, son univers onirique et ses aspirations inconscientes acquièrent une matérialité et une réalité supérieures à celle du monde réel (c'est évidemment la poésie de l'acte II qui culmine ici). Une dimension où le temps et l'espace se dissolvent, où se

dévoilent les origines profondes du désir.

L'Opéra Nice Côte d'Azur renoue ainsi avec une tradition fameuse quand la maison azuréenne fut l'un des haut-lieux des représentations wagnériennes en France, ayant proposé presque tout l'œuvre de Wagner, y compris le cycle intégrale du Ring (Tétralogie des Nibelungen). Les trois représentations de ce début 2027 auront lieu au moment même où la Ville de Nice accueille le Congrès international des Cercles Richard Wagner.

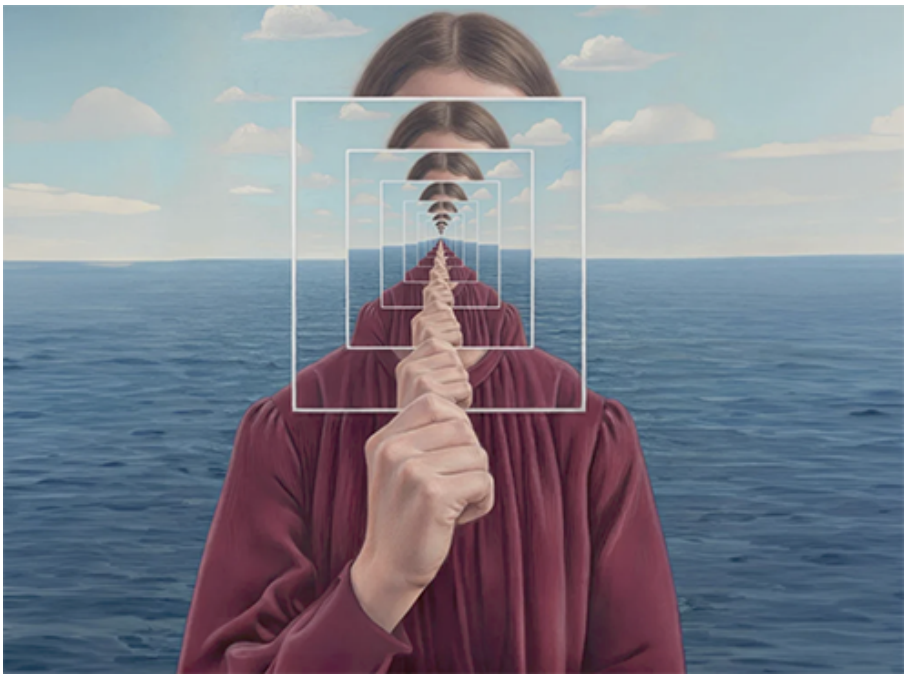
Direction musicale : Marko Letonja
Mise en scène & vidéo : Bertrand Bonello
Décors : Emanuele Sini
Costumes : Pauline Jacquard
Lumières : Felipe Ramos
Tristan : Samuel Sakker – Isolde : Annette Dasch – Marke : Albert Dohmen -Kurwenal : Birger Radde – Brangäne : Emilia Rukavina – Melot : Richard Rittelmann – Un jeune marin I Un berger : Glenn Cunningham

Orchestre Philharmonique de Nice – Chœur de l'Opéra de Nice – Une coproduction Opéra Nice Côte d'Azur / Opéra National de Bordeaux

INFOS et RÉSERVATIONS :
https://www.opera-nice.org/agenda/tristan-et-isolde/

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES
Alice au pays des merveilles d'Unsuk Chin : première française et aussi première mondiale de la version française à l'Opéra Nice Côte d'Azur.

Ce sont 3 autres dates événements qui s'annoncent au sortir de l'hiver : **les 9, 12 et 14 mars 2027**, l'Opéra Nice Côte d'Azur présente pour la première fois en France Alice au pays des merveilles, l'opéra de la compositrice Unsuk Chin. La composition est d'une inventivité foisonnante où l'absurde et le merveilleux reflètent découvertes et inquiétudes d'Alice. La création mondiale de la version française de cette œuvre majeure du XXIe siècle est réalisée par Antoine Gindt qui a traduit le livret, et qui en signe la mise en scène. Aux côtés du chef **Léo Warynski** à la tête de **l'Orchestre Philharmonique de Nice, du Chœur de l'Opéra de Nice Côte d'Azur** et du Chœur d'enfants, la soprano **Raquel Camarinha** incarne Alice… Le spectacle invite le public dans un vertigineux voyage.



L'œuvre, et son adaptation pour la version française. Féerie lyrique en un acte, premier opéra d'Unsuk Chin, Alice au pays des merveilles à travers le livret de David Henry Hwang suit les épisodes des deux romans de Lewis Carroll – le terrier, la mare de larmes, le thé des fous, le croquet de la Reine, le procès – autant de tableaux qu'ils placent entre deux scènes de rêve de leur invention, pour que le monde de l'illusion devienne la réalité de l'opéra. Le registre requis est celui d'un univers surréaliste, absurde, merveilleux, cruel, ce dans un rythme inquiétant car les histoires s'enchaînent et n'aboutissent jamais.
La musique plurielle produit une « gigantesque comédie musicale » qui mêle parlé et chanté, chœur, chœur d'enfants et

solistes, grand orchestre et clavecin, percussions et machine à vent, gongs javanais et citations, du Baroque à Gershwin.

Pour **Antoine Gindt**, ce « livre sans image » dont Alice déplore l'absence dès l'ouverture trouve à l'opéra son accomplissement : sa mise en scène suggère l'œuvre de Carroll tout en s'écartant de la traditionnelle imagerie de l'Angleterre victorienne. Son Alice est une jeune adolescente d'aujourd'hui, hésitant entre le désir de grandir et le refuge de l'enfance. Dans un décor unique où tout se déplace latéralement comme dans un rêve sans temps ni lieu, Alice croise ses propres doubles tandis que le spectateur l'observe observant ce monde étrange, où le délire fait acte de poésie.

Direction musicale : Léo Warynski
Mise en scène & livret : Antoine Gindt
Décors & accessoires : Elise Capdenat et Pia de Compiègne
Costumes : Fanny Brouste
Lumières : Daniel Levy
Collaboration artistique & dramaturgie : Elodie Brémaud
Alice : Raquel Camarinha – Lapin blanc : Fernando Escalona – Duchesse : Pauline Descamps – Souris | Loir | Homme invisible : Vincent Ordonneau – Lièvre de Mars : Gabriel Jublin – Chat de Chester : Jenny Daviet – Chapelier fou : Ben Mc Teer – Reine de cœur : Jeanne Crousaud – Roi de cœur : Julien Ségol – Pat : Thomas Morris – Bourreau | Jouer d'échecs | Valet crapaud : Thil Mantero – Chenille : Youjin Jung

Orchestre Philharmonique de Nice
Chœur de l'Opéra de Nice
Chef de Chœur Xavier Ribes
Chœur d'enfants de l'Opéra de Nice
Chef du Chœur d'enfant Philippe Négrel

Production Opéra Nice Côte d'Azur

INFOS & RÉSERVATIONS :

https://www.opera-nice.org/agenda/alice-au-pays-des-merveilles/

THEATRE DU JEU DE PAUME (Aix-en-Provence). Du 24 au 29 nov 2026. « Les Gaulois » par M. Aubert, T. Blanchard et O. Martin-Salvan

Du 24 au 28 novembre, le Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence accueille *Les Gaulois*, une création théâtrale sous tension où l'écriture affûtée de Marion Aubert rencontre le duo explosif formé par Thomas Blanchard et Olivier Martin-Salvan.

Et si nos ancêtres les Gaulois n'étaient pas ceux que l'imagerie scolaire nous a légués ? Et s'ils étaient plutôt deux « *gaillards, mi-hommes, mi-sangliers, occupés à ne rien faire dans la tiédeur bucolique d'un vallon hors du temps* » ? C'est le point de départ vertigineux et joyeux de ce texte inédit commandé à **Marion Aubert**. Avec cette pièce, l'autrice

poursuit son exploration des fables débridées et des écritures qui débordent, offrant un matériau brut et poétique à deux interprètes complices depuis une quinzaine d'années.

Sur scène, **Thomas Blanchard** et **Olivier Martin-Salvan** ne se contentent pas de jouer : ils signent également la mise en scène de ce « *retour vers le futur* » théâtral. Leur ambition est claire : faire de *Les Gaulois* une véritable « performance » où la complicité des corps et la puissance du verbe se répondent. Un terreau dramaturgique riche, entre humour absurde et réflexion sur l'héritage.

L'un des atouts majeurs de cette création réside dans son écrin visuel et sonore. La scénographie et les costumes sont confiés au duo d'artistes **Clédat & Petitpierre**, connus pour leur univers plastique et coloré, promettant une tranche de nature transposée sur le plateau. La chorégraphie de **Loïc Touzé** vient irriguer le jeu des comédiens, tandis que la musique originale de **Vivien Trelcat** et **Maxime Lance** souligne les contours de cette fable contemporaine. L'ensemble forme un objet théâtral insolite, pensé pour les grands plateaux : une invitation à rire de nos origines, à interroger nos identités et à se laisser surprendre par un théâtre qui ne ressemble à aucun autre.

Plus d'infos **sur le site du Théâtre du jeu de paume**